

ILS ONT VÉCU UNE JOURNÉE EN 2050

Trois cents jeunes aux Rencontres de l'énergie

REV3 Les Rencontres de l'énergie spéciales étudiants se sont tenues mardi. Elles ont permis de sensibiliser 300 collégiens et lycéens aux enjeux de la Troisième révolution industrielle.

On se serait presque cru en 2050, mardi matin, au théâtre Jean-Ferrat. La grande salle était quasi comble, avec près de trois cents collégiens et lycéens de Joliot-Curie, Léo Lagrange et Camille Claudel. Pour ces Rencontres de l'énergie (spéciale jeunes), tous se sont glissés dans la peau de journalistes. L'événement, initié par la Ville, prenait en effet la forme d'une grande conférence de presse, où quatre intervenants parlaient de leur quotidien en 2050.

QUATRE RÉCITS PLAUSIBLES

Mickaël Hiraux, le maire de Fourmies, rebaptisé David Pépin pour l'occasion, était l'un d'eux. Agriculteur biologique, il pratique la permaculture, emploie cinq personnes et loue une partie de la serre maraîchère du futur écoquartier, devenu réalité en 2050. « Je pratique la culture associée et j'utilise des engrais verts et des insectes pour lutter contre d'autres insectes. A l'image de l'écoquartier avec sa boucle de chaleur, mon exploitation est un écosystème autonome », raconte-t-il. La cuisine centrale de ce même quartier est approvisionnée par ses confrères maraîchers et lui, et compose ses menus en fonction des produits disponibles,



Mickaël Hiraux faisait partie des quatre intervenants fictifs de cette rencontre. Pour l'occasion, il se faisait appeler David Pépin, agriculteur bio travaillant en AMAP.

locaux et de saison. Vient ensuite le tour de Justine Courbe. Habitante de l'écoquartier, elle paie très peu de factures grâce à la parfaite isolation de son logement. Elle vit au milieu d'espaces verts urbains, quasi sans voitures, et peut ainsi emmener sa

fillette en toute sécurité à pied à l'école. Elle est par ailleurs patronne d'une salle de jeux vidéo, alimentée en électricité par la force des jambes des sportifs de la salle de fitness voisine. Point important, sa salle de jeux vidéo utilise des ordinateurs reconditionnés

par la communauté de « makers » du L@bo, dont fait justement partie Hélène Baudre, troisième intervenante du jour. Très préoccupée par le recyclage des déchets et la lutte contre l'obsolescence programmée, celle-ci ramène ses bouteilles vides au L@bo pour en faire des filaments, destinés à alimenter les imprimantes 3D. D'ailleurs, en 2050, Fourmies est devenue un pôle d'excellence de l'impression 3D.

Enfin, le quatrième intervenant prend la parole. Samuel Giallo, Fourmisien, débordé de belles idées. Lui aussi engagé dans le recyclage du matériel technologique, il a inventé le reconditionnement des panneaux solaires. Grâce à lui, désormais, même les ménages les moins aisés peuvent s'équiper à moindre frais. Vient enfin le moment des questions-réponses. Nombre d'élèves-journalistes se prêtent au jeu. Et à travers leurs interrogations, on pouvait sentir toutes les préoccupations qui travaillent notre société. Comment réduire nos déchets ? Comment concilier écologie et lutte contre la pauvreté ? Comment rompre notre dépendance à l'énergie nucléaire ? Les circuits-courts feront-ils le poids face aux supermarchés ? Pas de doute, les jeunes ont très bien compris les enjeux de la Troisième révolution industrielle. **A.P.**

Ville et établissements scolaires réunis pour porter le message



RENCONTRES DE L'ÉNERGIE

Les Rencontres de l'énergie ont été ouvertes par de brèves allocutions d'Olivier Cornille, principal des collèges Léo Lagrange et Joliot-Curie, et Jean-Hugues Mota, proviseur de la cité scolaire Camille Claudel. Ce dernier a en outre rappelé toute l'importance qu'accorde l'Éducation nationale au sujet de l'écologie. Il en veut pour preuve une circulaire du ministre, publiée la semaine dernière, invitant tous les lycéens à débattre sur le sujet. En chœur avec Olivier Cornille, ils a également rappelé que pour réussir une transition énergétique, il fallait non seulement se pencher sur les énergies renouvelables, mais aussi penser à

Jean-Hugues Mota (à gauche) et Olivier Cornille ont ouvert cette journée.

réduire notre consommation.

LA CONCLUSION DU MAIRE

Puis Mickaël Hiraux, reprenant sa casquette de maire, a clos la séance. Il a remercié les établissements et l'ADEME (Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie) pour leur implication dans l'organisation de ces Rencontres. Puis il a rappelé que la Troisième révolution industrielle (TRI) nécessitait l'implication de tous. « La TRI, ce sont de nouveaux emplois, de nouvelles formations, un nouveau confort et un meilleur pouvoir d'achat », a-t-il conclu.



Rendez-vous le 17 mai pour les Rencontres de l'énergie grand public

L'après-midi, environ 70 élèves ont travaillé en groupe à l'Ecomusée, encadrés par leurs professeurs et le service TRI de la Ville. Leur but, écrire un journal traitant de l'information locale en 2050, quand Fourmies sera devenue autonome en énergie. Et ce n'est pas une mince affaire : infos locales, météo, petites

annonces, sport... toutes les rubriques y sont passées.

Ce travail exceptionnel des collégiens et lycéens (en classes de 4^e et 2^{de}), sera bientôt publié dans *Le Courrier de Fourmies*, pour annoncer les Rencontres de l'énergie grand public, qui se tiendront le 17 mai prochain.